

Les espèces invasives

La planète Terre est équilibrée de telle façon à ce qu'il n'y ait pas d'animaux ou de plantes capables de définir la continuité des autres espèces d'un même écosystème. Nonobstant, pendant le dernier siècle un phénomène, déclenché par l'Homme, est apparu et risque de rompre cet équilibre qui a régné depuis que la Terre existe: les espèces invasives. Ces visiteurs non désirés sont des espèces non indigènes, importées volontaire ou involontairement. Une espèce invasive ne connaît pas des prédateurs dans son nouvel habitat et exerce ainsi une concurrence déloyale envers les espèces indigènes. L'équilibre local qui a permis l'évolution de la biodiversité est cassé.



Il faut remarquer qu'il y a une confusion générale en ce qui concerne les termes "espèce invasive" et "espèce envahissante". La grande différence est que, tandis qu'une espèce invasive bouleverse la chaîne alimentaire de son nouvel écosystème, une espèce envahissante établit un réseau de relations avec d'autres espèces locales et elle devient ainsi indispensable à la biodiversité.

Nous pouvons attribuer la responsabilité des espèces invasives à la globalisation qui a multiplié les flux (circulation de biens, de personnes, de capitaux ou d'informations) et donc a facilité le transport de différents animaux. Ceci a généré des situations qui se produisaient très rarement dans la nature: des espèces qui changent d'écosystème et modifient la chaîne alimentaire.



Un exemple serait le transport de mammifères des tropiques en Europe grâce à l'évolution de l'industrie aéronavale. Ces animaux sont transportés dans des valises ou des conteneurs de marchandises, généralement à travers des importations illégales. Ironiquement, la législation visant à gérer l'entrée de ces animaux s'habitue à être très précaire car les contrôles sont souvent mal équipés. En plus, les fonctionnaires ne disposent pas du temps et de la formation nécessaire pour faire face à ce problème.

Un autre exemple de mode d'entrée de ces espèces invasives serait à travers l'acquisition d'animaux "domestiques" et exotiques comme les singes ou les grenouilles qui sont rapidement libérés dans les milieux autochtones.

Les espèces invasives sont un problème ancien mais qui perdure encore dans l'actualité et qui suppose un impact néfaste pour la société et l'environnement. Ainsi, notre article sera-t-il centré sur la question suivante: quelles sont les conséquences de ce phénomène ? Tout d'abord nous allons analyser ces

répercussions d'un point de vue économique. Puis nous allons décrire à un niveau écologique ces effets désastreux. Finalement, nous allons citer quelques solutions à ce problème

Pour commencer, les espèces invasives sont économiquement très nuisibles coûtant à l'Europe' presque douze milliards d'euros par an en matière de prévention, détection et réparation.

Dans le secteur privé, les espèces invasives sont responsables des dommages irrécupérables comme une baisse considérable de production pour les industries alimentaires, une diminution de la disponibilité et de l'accessibilité à l'eau et une dégradation importante des infrastructures.

De plus, la propagation incontrôlée de ces espèces risque de réduire la productivité dans les secteurs forestiers, agricole et celui de la pêche en occasionnant parfois des restrictions commerciales et compliquant les exportations.

Ensuite, nous allons illustrer à un niveau écologique la gravité des impacts causés par les espèces invasives avec un exemple d'algue qui entraîne avec elle des conséquences néfastes pour l'environnement: le *Caulerpa taxifolia*, une algue avec une grande capacité de reproduction. Cette espèce, ayant des hautes exigences en oxygène et lumière, ne cesse pas de s'étendre actuellement dans la mer Méditerranée couvrant la surface de l'eau et ne permettant pas le passage de la lumière dans les profondeurs.



Étant originaire des mers tropicales, elle ne provoquait pas des troubles grâce au manque permanent d'oxygène qui restreignait sa reproduction. Cependant, elle fut introduite délibérément dans la mer Bleue à travers d'une fuite de l'aquarium de Monaco en 1987. Cette plante subaquatique infecta rapidement la partie plus occidentale de la mer Méditerranée: 3000 hectares de côte française, italienne et espagnole en moins de sept mois. Puis, elle s'étendit à d'autres zones comme la mer Adriatique, la mer d'Alboran, la mer Égée et la mer Ionienne.

Ainsi le *Caulerpa taxifolia*, aussi appelé "l'algue assassine", a déplacé et exterminé une quantité irréparable d'algues qui dans le passé formaient d'énormes prairies aquatiques. Également, de nombreux poissons ont décédé à cause de l'ingestion de l'algue qui présente une toxine mortelle pour eux et à cause de la perte de leur habitat. Ce fléau, qui a débuté dans un aquarium, a finalement entraîné des conséquences dans les régions méditerranéennes catastrophiques et irrémédiables.

Le problème est que ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres: ailante glutineux, poisson-chat, perche-soleil, myriophylle du Brésil, buddleia, écrevisse américaine, rat musqué, tortue de Floride... Nous pouvons affirmer donc qu'il y a un

nombre alarmant d'espèces invasives qui colonisent rapidement des régions entières.

Après avoir analysé les conséquences néfastes qui accompagnent les espèces invasives, nous allons citer certaines solutions.

Plusieurs professionnels proposent des méthodes afin de diminuer ou même d'éradiquer ce problème:

1. Créer des centres d'alerte et de contrôle des espèces exotiques.
2. Interdire le commerce et la propriété des espèces exotiques.
3. Durcir la législation concernant ces espèces.
4. Contrôler strictement l'arrivée de marchandises externes aériennes, maritimes et terrestres.
5. Réglementer le transport des eaux de ballast. Celles-ci, transportées par des navires, provoquent l'introduction d'espèces exotiques envahissantes, notamment des mollusques.
6. Empoisonner ou modifier génétiquement provoquant la mort des espèces.



Escargot africain, espèce invasive considérée comme animal domestique

En conclusion, nous pouvons affirmer que les espèces invasives colonisent et détruisent des écosystèmes qui ne peuvent pas les faire face puisqu'ils ne sont pas accoutumés à leur présence. De plus, elles transportent avec elles des maladies inconnues et difficiles à contrôler. Parallèlement, elles occasionnent de grandes pertes économiques qui peuvent entraver et ralentir le progrès de certains pays (surtout des plus pauvres). Les solutions existantes sont nombreuses mais relativement difficiles à mettre en place et très coûteuse. Nonobstant, le plus alarmant est que la plupart de la population n'est pas encore sensibilisée sur ce problème. Néanmoins, la réflexion qui devrait être la plus répandue est celle de l'anthropologue américaine Margaret Mead, "nous n'aurons pas une société si nous détruisons l'environnement".